

3. A la recherche du sens

- « C'est l'histoire de gens intègres dans une époque qui ne l'était pas. » Les Hagnauer ont-ils été des héros, des Justes ? Que nous apprend ce film sur le courage, l'engagement ?
- A la maison de Sèvres, le couple appliquait les méthodes de l'Education nouvelle. Il s'agissait de faire « renaître à la vie » ces enfants « par la curiosité, la prise de risque et l'ouverture aux autres ». Que penser de cette pédagogie ?
- Le film interroge la mémoire et l'oubli. Quitte à bousculer ce qui aujourd'hui semble une évidence. La parole est-elle toujours libératrice, et le secret systématiquement un poids ? Comment aider quelqu'un qui doit survivre à un trauma ?
- Le réalisateur dit « couper » ses racines juives. Pour lui, « vivre, c'est aller de l'avant, et parfois, s'éloigner de quelque chose, ici cet héritage ». Il sait bien que ses propos sont un peu provocateurs. Qu'en pensez-vous ?
- Ce film « est aussi un film de bande, un film sur la sororité ». N'est-ce pas la fraternité, l'amour offert par les Hagnauer et encore partagé aujourd'hui, qui a sauvé ces enfants ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Pingouin et Goéland

et leurs 500 petits »

de Michel Leclerc

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Un dialogue ? Une anecdote ? Une chanson ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Ce documentaire est une mosaïque de matériaux divers. Archives, images contemporaines, vidéo, animation, comment sont-ils reliés ? Quel effet cela produit-il : morcellement, désordre, ou fantaisie et vitalité ? Est-ce source de confusion ou plutôt une richesse ?
- Plusieurs histoires s'entremêlent : celle de Pingouin et Goéland, bien sûr, mais aussi celles de Juliette, de Léa, de leurs copines, des éducatrices, un peu celle du réalisateur lui-même. Comment se tissent tous ces fils avec la Grande Histoire ?
- Le réalisateur est présent, parfois en image, mais principalement par sa voix off. Il voulait « ne pas faire semblant de ne pas être concerné par cette histoire ». Cette présence est-elle encombrante ?
- Le réalisateur a fait appel à Sébastien Laudenbach réalisateur de films d'animation. Ces images ne servent-elles qu'à se substituer aux images manquantes ?
- Le réalisateur souhaitait que son documentaire soit « plus du côté de la vie que du drame, drôle sur un sujet qui ne l'est pas a priori ». Qu'il soit « vivant ». Y est-il parvenu ? Comment laisse-t-il transparaître la joie de vivre des enfants de la Maison de Sèvres ?